

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

17 AVRIL 2008

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**complétant l'article 120
de la Nouvelle Loi communale**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires intérieures,
chargée des Pouvoirs locaux et
des Compétences d'agglomération

par M. Philippe PIVIN (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rudi Vervoort, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Mme Martine Payfa, MM. Philippe Pivin, Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens.

Membres suppléants : MM. Mohamed Lahlali, Vincent De Wolf, Didier Gosuin, Mme Marion Lemesre, MM. Denis Grimberghs, Jan Béghin.

Voir :

Document du Parlement :
A-251/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2007-2008

17 APRIL 2008

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**tot aanvulling van artikel 120
van de Nieuwe Gemeentewet**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Binnenlandse Zaken, belast met
de Lokale Besturen en de
Agglomeratiebevoegdheden

door de heer Philippe PIVIN (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rudi Vervoort, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, mevr. Martine Payfa, de heren Philippe Pivin, Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens.

Plaatsvervangers : de heren Mohamed Lahlali, Vincent De Wolf, Didier Gosuin, mevr. Marion Lemesre, de heren Denis Grimberghs, Jan Béghin.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-251/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif de Mme Marion Lemesre, auteure de la proposition d'ordonnance

Mme Marion Lemesre rappelle que la réflexion régionale des parlementaires est souvent alimentée par leur vécu communal. La présente proposition d'ordonnance entend ainsi répondre à une préoccupation locale quant au fonctionnement de certaines personnes morales paracommunales. A l'heure actuelle, les organes de gestion de ces structures échappent au contrôle démocratique des élus du conseil communal et la désignation d'un représentant de l'opposition politique n'y est pas garantie. A titre d'exemple, l'intervenante évoque les problèmes de deux asbl de la Ville de Bruxelles (Gial et Bravvo) répercutés dans la presse. En conséquence, elle propose de compléter l'article 120 de la Nouvelle Loi communale afin de permettre au conseil communal d'instituer une commission chargée du contrôle interne et externe de tous les services communaux, y compris des asbl paracommunales.

La députée précise qu'elle a elle-même créé des asbl paracommunales lorsqu'elle était échevine de la Culture à la Ville de Bruxelles. Ces structures offrent, par exemple, la souplesse nécessaire à la gestion d'un centre culturel où il faut recruter du personnel mobile travaillant selon des horaires flexibles. La commissaire n'est donc pas opposée à une certaine décentralisation du pouvoir qui permet d'éviter des contraintes qui s'imposent aux services communaux traditionnels.

Mme Marion Lemesre constate cependant le développement de structures de en plus en plus grosses qui disposent de leur propre service de gestion du personnel et qui deviennent le réceptacle de subventions provenant de différents niveaux de pouvoir. C'est notamment le cas de l'asbl de prévention et de sécurité de la Ville de Bruxelles (Bravvo) qui touche des subsides du Fédéral et de la Région. La députée n'est pas opposée au recours à cette technique mais il faut veiller à ce que ces asbl répondent à des objectifs clairement définis dans leurs objets et leurs missions.

Cette proposition d'ordonnance rencontre les principes de transparence et de bonne gouvernance dans la mesure où elle garantit le contrôle démocratique des institutions communales et répond à la demande d'une nouvelle éthique politique.

II. Discussion générale

M. Rudi Vervoort adhère évidemment aux objectifs de bonne gouvernance énoncés par Mme Lemesre. Il ne souscrit cependant pas à cette proposition d'ordonnance qui semble plutôt découler d'une frustration interne à la Ville de Bruxelles : la députée part d'un problème ponctuel et pro-

I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Marion Lemesre, indiener van het voorstel van ordonnantie

Mevrouw Marion Lemesre wijst erop dat de parlementsleden zich in hun gewestelijk mandaat vaak laten beïnvloeden door wat ze in hun gemeente ervaren. Dit voorstel van ordonnantie strekt er aldus toe tegemoet te komen aan een lokale bekommernis met betrekking tot de werking van bepaalde semigemeentelijke rechtspersonen. Thans, oefenen de gekozenen van de gemeenteraad geen democratische controle uit op de beheersorganen van die structuren en er is geen garantie dat er een vertegenwoordiger van de oppositie wordt aangesteld. De spreekster verwijst bij wijze van voorbeeld naar de problemen van twee vzw's van de Stad Brussel (Gial en Bravvo) waarover in de pers bericht is. Ze stelt dan ook voor om artikel 120 van de nieuwe gemeentewet zo aan te vullen dat de gemeenteraad een commissie kan instellen die belast wordt met de interne en externe controle van alle gemeentelijke diensten, met inbegrip van de semigemeentelijke vzw's.

De volksvertegenwoordigster preciseert dat zijzelf semigemeentelijke vzw's heeft opgericht toen ze schepen van Cultuur van de Stad Brussel was. Dergelijke verenigingsvormen bieden bijvoorbeeld de souplesse die vereist is voor het beheer van een cultureel centrum, dat personeel met een flexibel dienstrooster in dienst moet kunnen nemen. Het commissielid is dus niet gekant tegen een zekere decentralisatie van de macht om verplichtingen die de traditionele gemeentediensten moeten nakomen, te vermijden.

Mevrouw Marion Lemesre stelt evenwel vast dat er steeds grotere structuren worden uitgebouwd die over hun eigen dienst voor personeelsbeheer beschikken en subsidies van verschillende gezagsniveaus krijgen. Dat is onder meer het geval voor de vzw voor preventie en veiligheid van de Stad Brussel (Bravvo), die subsidies van de federale overheid én van het Gewest krijgt. De volksvertegenwoordigster heeft daar geen bezwaar tegen, maar men moet erop toezien dat die vzw's doelstellingen nastreven die duidelijk omschreven zijn in hun maatschappelijk doel en hun opdrachten.

Dit voorstel van ordonnantie beantwoordt aan de beginselen van transparantie en goed bestuur in zoverre het een democratische controle op de gemeentelijke instellingen garandeert en tegemoetkomt aan het streven naar een nieuwe politieke ethiek.

II. Algemene bespreking

De heer Rudi Vervoort is het natuurlijk eens met de doelstelling van goed bestuur waarvan mevrouw Lemesre heeft gesproken. Hij stemt evenwel niet in met het voorstel van ordonnantie, dat hem lijkt te zijn ingegeven door frustratie over een interne aangelegenheid van de Stad Brussel : de

pose comme solution une norme qui toucherait l'ensemble des communes.

Si le député partage avec Mme Lemesre le souci du contrôle de l'utilisation des deniers publics, il pense qu'il faut avant tout se demander si les moyens de contrôle interne fonctionnent convenablement. Il explique que le Collège des Bourgmestre et Echevins suit les mécanismes de contrôle interne des organes de gestion des personnes morales par l'intermédiaire de son administration. Le receveur communal est chargé d'examiner et de remettre un avis sur les rapports que ces asbl doivent déposer. Il appartient alors au Collège des Bourgmestre et Echevins de proposer au conseil communal les mesures qui, le cas échéant, s'imposent. Par ailleurs, l'orateur signale que la création d'asbl est parfois imposée par le pouvoir subsidiant (c'est le cas pour les noyaux commerciaux).

M. Rudi Vervoort n'est pas convaincu qu'une commission du conseil communal soit le meilleur outil pour exercer un contrôle sur les asbl paracommunales. Il comprend que Mme Lemesre, en tant que conseillère communale de l'opposition, exerce son droit de contrôle sur la gestion municipale, en ce compris sur les asbl paracommunales. Cependant, il ne pense pas que la solution proposée soit de nature à prévenir et à résoudre les éventuels problèmes soulevés au sein des asbl relevant de la Ville de Bruxelles. Contrairement à la démarche de Mme Lemesre qui extrapole un cas particulier à l'ensemble, il préfère partir d'une expérience générale pour améliorer les choses.

M. Ahmed El Ktibi s'étonne des propos de Mme Marion Lemesre. En tant que conseillère communale à la Ville de Bruxelles, elle doit savoir que le contrôle qu'elle propose existe déjà dans les faits puisque l'opposition est toujours représentée dans les assemblées générales et dans les conseils d'administration des asbl paracommunales.

Le député ajoute que les comptes et bilans et les rapports des asbl paracommunales passent au conseil communal. Les élus ont donc la possibilité d'exercer un contrôle direct sur ces structures. De plus, la loi sur les asbl, récemment réformée, rend particulièrement difficile la commission d'infractions par les grosses asbl.

En conclusion, l'orateur estime qu'il n'est pas nécessaire d'alourdir l'article 120 de la Nouvelle Loi communale car il existe déjà plusieurs niveaux de contrôle.

Mme Marion Lemesre entend bien que M. Rudi Vervoort ne veut pas améliorer le contrôle sur les asbl paracommunales au motif que la proposition d'ordonnance part d'une situation particulière. La députée a pris l'exemple de la Ville de Bruxelles qu'elle connaît bien mais elle est consciente que des dérapages peuvent se produire partout. Elle

volksvertegenwoordigster gaat uit van een specifiek probleem en stelt als oplossing een norm voor die voor alle gemeenten zou gelden.

De volksvertegenwoordiger is het eens met mevrouw Lemesre dat er controle moet worden uitgeoefend op de aanwending van overheidsmiddelen, maar hij vindt dat men zich in de eerste plaats de vraag moet stellen of de interne controlemiddelen naar behoren werken. Hij legt uit dat het college van burgemeester en schepenen, via het gemeentebestuur, de interne controlemechanismen van de beheersorganen van de rechtspersonen volgt. De gemeentelijke ontvanger dient de rapporten die vzw's moeten indienen, te onderzoeken en er een advies over uit te brengen. Het staat dan aan het college van burgemeester en schepenen om aan de gemeenteraad de eventueel noodzakelijke maatregelen voor te stellen. Voorts wijst de spreker erop dat de subsidiërende overheid soms eist dat er een vzw wordt opgericht (dat is het geval voor de handelskernen).

De heer Rudi Vervoort is er niet van overtuigd dat een commissie van de gemeenteraad het beste middel is om controle op de semigemeentelijke vzw's uit te oefenen. Hij begrijpt dat mevrouw Lemesre als gemeenteraadslid van de oppositie haar recht van controle op het gemeentelijk beheer, met inbegrip van de controle op de semigemeentelijke vzw's, wil uitoefenen. Hij acht de voorgestelde oplossing evenwel niet geschikt om eventuele problemen in vzw's die van de Stad Brussel afhangen, te voorkomen en op te lossen. In tegenstelling tot het initiatief van mevrouw Lemesre, die op basis van een individueel geval een algemene regeling wenst uit te werken, gaat hij liever uit van frequentere gevallen om de zaken te verbeteren.

De heer Ahmed El Ktibi is verbaasd over de uitlatingen van mevrouw Lemesre. Als gemeenteraadslid van de Stad Brussel moet ze weten dat de controle die ze voorstelt al in de praktijk bestaat, aangezien de oppositie altijd vertegenwoordigd is in de algemene vergaderingen en in de raden van bestuur van de semigemeentelijke vzw's.

De volksvertegenwoordiger voegt eraan toe dat de rekeningen, balansen en verslagen van de semigemeentelijke vzw's worden voorgelegd aan de gemeenteraad. De gekozenen hebben aldus de mogelijkheid om een directe controle op die structuren uit te oefenen. Bovendien is het door de onlangs hervormde wet op de vzw's zeer moeilijk voor grote vzw's om overtredingen te begaan.

De spreker komt tot het besluit dat het niet nodig is om artikel 120 van de nieuwe gemeentewet uit te breiden, want er bestaan al verschillende controleniveaus.

Mevrouw Marion Lemesre begrijpt dat de heer Rudi Vervoort de controle op de semigemeentelijke vzw's niet wenst te verbeteren, omdat het voorstel van ordonnantie van een specifieke situatie uitgaat. De volksvertegenwoordigster heeft de Stad Brussel als voorbeeld genomen, omdat ze de situatie daar goed kent, maar ze is er zich van bewust

ajoute que le contrôle des asbl par le conseil communal est un leurre car seul le montant du subsidie est communiqué au conseil communal et aucun contrôle ne peut donc être exercé sur leur fonctionnement. En cas de dérapage, il n'y a pas de possibilité d'investigation du conseil communal.

La députée pointe un autre problème dans l'hypothèse de subventions communales à des associations locales. Le plus souvent, le dispensateur des subsides se retrouve aussi parmi les bénéficiaires, si bien qu'il apparaît comme juge et partie (c'est le cas d'un échevin qui attribue un subsidie à une asbl qu'il préside).

Cette proposition d'ordonnance a donc également un objectif préventif car l'augmentation de la capacité d'investigation du conseil communal doit permettre de répondre à ces petites distorsions qui peuvent parfois avoir des conséquences graves.

III. Discussion des articles et votes

Article 1^{er}

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est rejeté par 9 voix contre 5.

IV. Vote sur l'ensemble

La proposition d'ordonnance dans son ensemble est rejetée par 9 voix contre 5.

– Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,

Philippe PIVIN

Le Président,

Hervé DOYEN

dat er zich overall ontspringen kunnen voordoen. Ze voegt eraan toe dat de controle op de vzw's door de gemeenteraad een illusie is, want enkel het bedrag van de subsidie wordt meegedeeld aan de gemeenteraad en er kan bijgevolg geen enkele controle op hun werking worden uitgeoefend. Bij ontspringen kan de gemeenteraad geen onderzoek instellen.

De volksvertegenwoordigster wijst op een ander probleem ingeval de gemeente subsidies verleent aan lokale verenigingen. Meestal behoort de subsidieverlener ook tot de begunstigden van de subsidie, zodat hij rechter in eigen zaak is (dat is het geval voor een schepen die een subsidie verleent aan een vzw waarvan hijzelf de voorzitter is).

Dit voorstel van ordonnantie is dus ook gericht op preventie, want de uitbreiding van de onderzoeksmogelijkheden van de gemeenteraad dient om te reageren op die kleine ontspringen, die soms grote gevolgen kunnen hebben.

III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Artikel 1

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 2

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

Stemming

Artikel 2 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 5.

IV. Stemming over het geheel

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel verworpen met 9 stemmen tegen 5.

– Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Philippe PIVIN

De Voorzitter,

Hervé DOYEN

